

ALLOUAGNE

Le collectif de riverains loin d'être satisfait

Cinq ans. Cela fera bientôt cinq ans que le village d'Allouagne panse ses plaies, causées par les inondations du 27 août 2002. Beaucoup sont cicatrisées. Les jours de pluie, le stress refait surface et les anciens sinistrés affluent sur les passerelles qui surplombent le Grand Nocq. Le collectif Allouagne Stop Inondations estime que le bilan de l'action publique n'est pas glorieux.

PAR REYNALD CLOUET

bruay@info-artois.fr

André Bourdon préside toujours le collectif Allouagne Stop Inondations. Cinq ans après, son amertume est grande : « La communauté Artois-Lys avance. Le SYMSAGEL (Syndicat mixte du SAGE de la Lys) avance un peu moins vite. La commune encore moins vite. Je crois que le maire et ses conseillers n'ont pas pris la mesure de ce qui s'est passé. Certaines décisions du conseil municipal ne prennent pas en compte les préconisations de la MISE (mission inter-services de l'eau). On privilégie toujours les parkings goudron-



Pour le président André Bourdon, il faut que les politiques avancent plus vite pour protéger le village.

« La Lutte contre les inondations sera-t-elle un enjeu prioritaire du prochain mandat municipal ? »

nés à ceux enherbés. Soyons cohérents ! »

André Bourdon et son équipe avaient prévu de sortir un bulletin - le treizième -, à l'occasion du cinquième anniversaire de la catastrophe. Ils ont décidé de l'éditer dès maintenant et le distribuent actuellement à la population. « Allouagne a été inondé à quatre reprises le mois dernier

(les 8,14,16 et 20 juin). On a estimé qu'il y avait urgence. » Pêle-mêle, les photographies à la « Une » montrent que le réseau d'eau pluviale a débordé rue du Général-de-Gaulle, que des coulées de boue se sont produites route de Lillers et rue Georges-Richard. Et le président, qui répète ne pas être candidat aux municipales, de fulminer dans son édito : « L'argent est disponible mais seul un des trois bassins est terminé. Allouagne est toujours soumis à de multiples inondations. La lutte contre les inondations est-elle et sera-t-elle un enjeu prioritaire de l'actuel et du prochain mandat municipal ? »

Si le chantier du Tournant (bassin de rétention de 16 000 m³) doit débiter à la fin de l'été, il restera encore à aménager les ban-

des enherbées, les fossés et les fascines qui retiendront aussi de grandes quantités d'eau en amont.

Demeure surtout le problème du champ Pruvost où le bureau d'études BRI préconise l'aménagement d'une zone paysagère d'expansion de crue. Et malgré l'arrêté préfectoral de novembre 2005 autorisant les techniciens à pénétrer dans les propriétés privées pour effectuer des relevés, l'accord n'a toujours pas été donné par les cinq propriétaires récalcitrants.

Et sans ces informations, les techniciens ne peuvent pas calculer la section de la rivière à recalibrer. Viendra ensuite sur la table l'autre dossier, celui des neuf « bouchons », dont celui de l'A26, qui ralentissent le débit du Grand Nocq. ■

Cinq ans après, « tout reste à faire... ou presque »

Le baromètre « Gosselin », du nom de son inventeur, est un instrument de mesure original, consultable sur le site du collectif Allouagne Stop Inondations (*). Il permet de visualiser d'un coup d'un seul l'avancée des dossiers en matière de lutte contre les inondations sur la commune d'Allouagne. Bilan : une seule action sur les onze préconisées par le bureau d'études est achevée.

Ouf, le bassin de rétention de la Rivierette est terminé. Un bon point pour le président de la communauté Artois-Lys qui peut s'appuyer sur cette réalisation pour prouver sa bonne foi en matière de lutte contre les inondations. Et dans quelques semaines, le chantier du second bassin de rétention (le Tournant) débutera.

Cinq années pour un tel bilan, ce n'est pas tout à fait ce qu'espéraient les membres du collectif lorsqu'ils se sont regroupés pour défendre leurs intérêts. Car le baromètre de monsieur Gosselin démontre, lui, que la situation est loin d'être réglée.

Dossier épineux

Le dossier le plus épineux reste celui de la zone d'expansion paysagère du Champs Pruvost. Malgré le soutien du maire et des forces de l'ordre, les techniciens n'ont pas encore été en capacité d'effectuer leurs mesures, en dépit d'une autorisation préfectorale obtenue il y a plus d'un an et demi.

Tant que ce dossier ne sera pas clos, ces mêmes techniciens ne pourront pas finaliser leurs calculs pour redimensionner le Grand Nocq. Les financements existent mais l'étude est bel et bien bloquée.

Le réseau d'eau pluvial est lui placé sous la responsabilité de la municipalité. L'étude a commencé le mois dernier, date à laquelle ledit réseau a flanqué rue du Général-de-Gaulle. Toujours selon l'association, le curage du fossé Justin n'a fait l'objet d'aucune décision concrète. Il en



Le champ Pruvost demeure le gros point noir de la lutte.

va de même pour les neuf buses qui entravent l'écoulement du Grand Nocq. Le projet de doublement de la section qui passe sous l'autoroute A 26 rencontre aussi la réticence de l'aval. Françoise Delvoye, maire de Gonnehem, s'inquiète. En amont, on estime pourtant que le doublement de la section de la buse de l'A26 n'aura aucune incidence pour l'aval... Qui croire ?

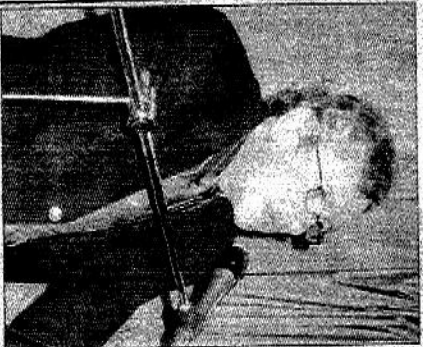
Reste le dossier des mesures agri-environnementales supervisé par le Syndicat mixte du schéma d'aménagement et de gestion des eaux de la Lys (SYMSAGEL). Pour les membres du collectif, ce dossier demeure au stade des idées, qu'il s'agisse des secteurs de la Rivierette et du Tournant, du fossé l'Honneur et du fossé Justin. Les financements ont été obtenus mais en dépit d'une réunion d'information, les contacts n'ont toujours pas été repris avec les agriculteurs pour définir le mode d'action.

Le collectif n'a pas fini d'user sa salive pour convaincre les uns et les autres d'aller plus vite. ■

► (*) Le site internet du collectif : <http://www.allouagnestopinondations.com>

TROIS QUESTIONS À...

Daniel ROUGÉ, maire d'Allouagne



Mon vœu est évidemment de régler les problèmes au plus vite.

Que répondez-vous à ceux qui estiment que vous avancez à un train de sénateur ?

« Cette année, le climat est défavorable. Nous avons connu une série de quatre gros orages en quinze jours. C'est une fréquence inhabituelle, aggravée par les pratiques agricoles dans le sens de la pente. Les réseaux d'eau pluviale ont été engorgés et leur capacité d'évacuation en a été d'autant diminuée. J'ai pris mon téléphone et j'ai contacté la communauté Artois-Lys afin d'accélérer les travaux d'entretien programmés en juillet. Dans

le même temps, notre partenaire Véolia a prévu une

grosse opération d'entretien des réseaux d'eau pluviale, financés par la commune. Quand il y a un incident, les élus et le personnel communal interviennent du mieux qu'ils peuvent. Il n'y a pas que les membres du collectif qui ressentent la montée du stress les jours d'intempéries. Le maire aussi. Mon vœu est évidemment de régler les problèmes au plus vite. Mais tout les spécialistes vous le diront, pour traiter un tel dossier et finaliser le plan d'action, il

faut tabler sur dix à quinze années. C'est très long. »

Tout de même, ne pouvait-on pas espérer mieux, notamment en matière de mesures agro-environnementales ?

« Le maire n'est pas compétent en la matière, c'est le SYMSAGEL. J'ai néanmoins pris rendez-vous la semaine prochaine avec le chambre d'agriculture. La CAL a désigné l'entreprise pour réaliser le bassin du Tournant. Il sera suivi, fin 2008, par le détournement du Grand Nocq à hauteur du Ruchoir, s'il n'y a pas trop de résistance de

la part des riverains. Nous avons l'aval de la MISE. »

Vous avez reçu les riverains de la rue du Général-de-Gaule. Que leur avez-vous dit ?

« Je leur ai expliqué ce que nous faisons pour accélérer les travaux. André Bourdon est informé. Il devrait avoir l'honnêteté de relayer ces informations. Je leur ai également dit que les inondations ne devaient pas devenir un enjeu des élections municipales. Sur ce dossier, on a besoin d'un très large consensus pour poursuivre le travail. »